

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[166_Lettres de Royer-Collard : 1823-1843](#)[Item](#)[Châteauvieux, le 24 septembre 1829, Royer-Collard à François Guizot](#)

Châteauvieux, le 24 septembre 1829, Royer-Collard à François Guizot

Auteurs : Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1829-09-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 166 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845), Châteauvieux, le 24 septembre 1829, Royer-Collard à François Guizot, 1829-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7392>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChateaufieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

12

1829

Chateaubriand 24/6.

Je suis déjà, mon cher ami, dans le pressé d'un retour et
ne vous envoie qu'un mot pour vous dire que j'ai reçu votre lettre.
Je la pense en vous lisant; tout cela doit être; ils ne
renversent pas le mur d'airain. Mais non voilà fatalement,
inévitablement, engagé de nouveau à mener la désorganisation
du pouvoir pour la liberté. C'est le triste effet des discordes civiles.

J'ai vu Valenciennes; il n'y avait que le Montmorency, et
il m'a paru qu'on n'attendait pas beaucoup plus. Je ne
changerais pas les promesses de cette résidence pour la vie qu'on
m'en fait. Je serais heureux d'y gagner l'hypothèque; mais mes
liens rompus doivent se rejoindre. Je serai, j'espère, mardi
à Paris, et alors un premier besoin de vous voir. Mon
respectueux hommage s'il vous plaît, à vos dames. Je suis mon cher
ami, tout à vous de cœur. R. L.